

PHÉNOMÉNOLOGIE DE LA PENSÉE HUMAINE

TROIS THÉORIES

Raija Soltie

A la différence de l'homme, un animal n'est jamais sexuellement déformé ; il ne l'est pas, parce qu'il ne cherche pas la propriété d'un autre. Son désir d'avoir quelque chose est attaché à sa nécessité de se nourrir, de se maintenir en vie.

PRÉFACE

La recherche et l'attente de ce qu'il cherche établissent l'existence d'un être humain ; l'homme est poussé par un besoin de trouver quelque chose, fait qui soutient son existence parmi les autres. Il cherche sans savoir exactement ce qu'il est tenté de saisir, mais il n'arrête pas son enquête malgré les déceptions répétées. Il se fait des idées d'une valeur d'éternité, découverte provisoire qui lui garantit l'effort pour une attente supplémentaire. L'on veut souligner que l'homme est un trompeur lui-même, il lui manque l'occasion d'accepter le côté temporaire de son existence individuelle ; il cherche ce qu'il attend, en même temps qu'il attend ce qu'il recherche.

L'homme se sent tenté de trouver son soi individuel dans un discours intérieur ; l'identification du soi avec le discours est effectuée par l'intermédiaire des paroles internes. Son rapport solitaire avec la pensée lui ouvre la voie pour saisir une valeur d'éternité, cette découverte provisoire qui prépare seulement une déception inattendue. L'introspection signifie l'occasion de reconnaître ses paroles, mais le discours est là seulement pour tromper celui qui l'utilise ; l'éternité n'existe nullement pas, et la déception est suivie par une autre ; la recherche de même que l'attente restent donc sans importance.

Autrement que le discours, le contact avec les autres permet à l'homme une occasion de se faire croire qu'il existe des valeurs d'éternité ; la communauté dans laquelle il vit est décisive pour son rapport avec l'existence. L'identification avec les partenaires est soutenue par des recherches avec des déceptions répétées, ceux-ci sont là pour fonction d'un point d'attache, mais l'attente reste sans satisfaction. La découverte provisoire suivie de la recherche ne garantit rien du tout, sauf une attente supplémentaire qui reconduit à une déception inattendue. La tromperie n'est pas écartée, même pas dans le cas de ceux avec qui l'on vit.

L'être humain est entraîné par un besoin de trouver son soi dans l'actualisation des entités à l'intérieur de son existence individuelle ; leur mise en proportions signifie la découverte des valeurs d'éternité, suivie par des efforts pour une attente supplémentaire. L'identification avec les idées correspond à la mise en rapport avec ce que l'homme prend pour éternel. Ce rapport ne promet pourtant rien du tout, sauf des découvertes provisoires avec des déceptions inattendues. L'homme est le trompeur le plus intelligent du monde, il a besoin de toute sa vie pour accepter définitivement que l'existence n'est pas éternelle.